LANGAGE CARTOGRAPHIQUE ET SÉMIOLOGIE GRAPHIQUE : LA CARTE OU LA GRAPHIQUE MATHÉMATIQUE

Rencontre avec Jacques BERTIN

par Jasmine D. Salachas

Courriel : Jasmine.d.salachas@wanadoo.fr

Nos rencontres sont toujours riches d'envies de partager encore et encore tout ce qui touche à notre discipline… Écouter Jacques Bertin, réfléchir encore et toujours à la représentation de l'information et à la forme même de l'image, offrent de trop rares occasions d'aller au-delà des considérations habituelles. Dans ces moments d'écoute, tout va toujours beaucoup plus vite et beaucoup plus loin. C'est l'essence d'une réflexion intellectuelle qui s'offre et qui travaille face à vous, sans vous égarer tant les propos et les démonstrations sont claires. Les questions abordées sont tellement d'actualité, une vie de travail ne peut suffire à les résoudre ; il faut prendre le relais et toujours l'enrichir.

« Rien n'a changé : ce que j'ai dit est toujours vrai ».

« Il y a deux types de mondes visuels : celui des images issues des nombres, de sources mathématiques, et celui des images libres, qui contient toutes celles de l'Humanité… les dessins, les tableaux des peintres, les photographies - la cartographie appartient au premier monde. La carte est une image chiffrée, de haute précision, issue d'un tableau de chiffres, de données à double entrée. Le géographe voit le monde, le cartographe le dessine ; il est le plus apte à juger des correspondances graphiques, au plus près du réel ». (Jacques Bertin, 8 juin 2009).

« La graphique est un outil de travail qui ne traite que d'ensembles définis par avance pour construire la partie rationnelle du monde des images, dans le classement des systèmes de signes fondamentaux. Ses lois sont indiscutables ; elles s'apprennent. Ceci à ne pas confondre avec le graphisme, qui figuratif ou non, cherche à définir un ensemble dans l'esprit de l'observateur. Le graphisme est un art, libre, toujours discutable ».

« La graphique poursuit deux objectifs : traiter les données pour comprendre, et traduire l'information pour la communiquer. L'image, forme significative perçue instantanément, se crée sur trois dimensions indépendantes X,Y,Z. Dans le plan, une tache peut être en haut ou en bas, à droite ou à gauche, sur deux dimensions indépendantes séparées par la perpendicularité, X et Y. La variation de l'énergie lumineuse construit en Z une 3e dimension indépendante de X et Y. Sur un support papier, cette variation de l'énergie lumineuse est fournie par la variation de la taille ou de la valeur des taches. Elle constitue avec le plan X et Y, les variables visuelles de l'image ».

Vous pouvez retrouver dans les pages du bulletin 156 (CFC-juin1998), les actes du colloque « 30 ans de sémiologie graphique », où Serge Bonin, entre autres, reprend le développement de la graphique de 1967 à 1997. Les textes et bibliographies exhaustives citées en fin d'intervention sont à votre disposition sur le site http://www.lecfc.fr/

Pour que le fond des sujets cartographiés soit clairement compris, il ne faut jamais négliger la forme de leur présentation. La réflexion sur les multiples angles d'approche que nos outils nous proposent, adaptés au coup par coup à la projection et à l'échelle de nos représentations, reste évidemment ouverte. Jacques Bertin ne cesse pas de nous le rappeler : à nous de jouer.